



↑
Bonne nuit, ill. Bobri, BnF-Albin Michel Jeunesse

BONJOUR CHARLOTTE ZOLOTOW!

À l'occasion de la parution de *Bonne nuit*, coédité par la BnF et Albin Michel Jeunesse, redécouvrons l'œuvre de cette grande auteure américaine.

« Quand on est petit, on sait bien qu'un jour on deviendra grand, dit la petite fille. Les grandes personnes, elles, le sont déjà. Et moi, ça me plaît de savoir qu'un jour je serai grande. Mais pour le moment tu vois, j'aime bien être petite. »

Cette phrase qui clôt l'un des albums¹ écrits par Charlotte Zolotow (1915-2013), célèbre auteure et éditrice américaine de très nombreux livres pour enfants, pourrait servir d'exergue à son œuvre.

Elle souligne la grande compréhension qu'elle avait du monde intérieur des enfants et de leurs extraordinaires capacités affectives et intellectuelles. Les enfants ont envie et besoin de grandir mais tout en pouvant vivre pleinement leur enfance et, comme le dit la petite fille de cette histoire, « ... quand on est petit, on peut faire plein de choses qu'on ne peut pas faire quand on est grand... » comme sauter quand on est content, s'asseoir sous une table et faire comme si c'était une maison, rester assis à ne rien faire, sauter dans les tas de feuilles en automne, manger de la neige, etc.

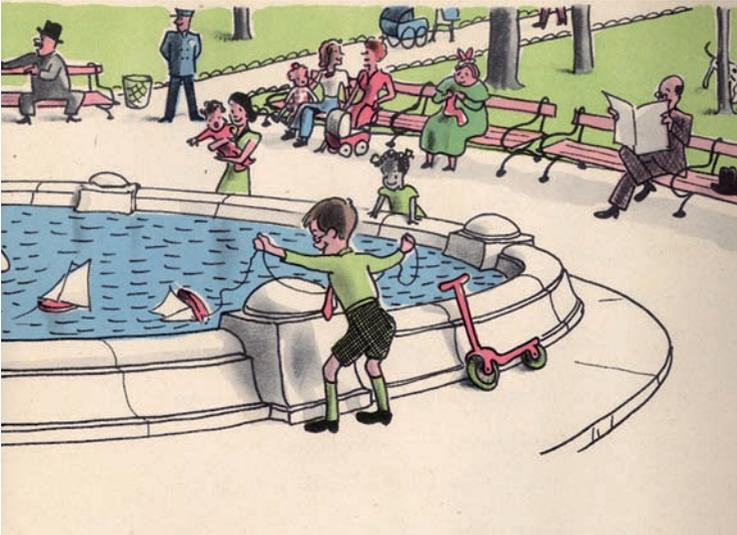
La toute récente et superbe édition en français de son album *Bonne nuit*², paru aux États-Unis en 1958 sous le titre *A sleepy book* avec des illustrations de Vladimir Bobri (1898-1986), offre l'occasion rêvée de redécouvrir cette talentueuse auteure qui a écrit une centaine de livres pour la jeunesse. L'un des plus célèbres d'entre eux est le délicieux album *Monsieur le lièvre voulez-vous m'aider?*³ paru en 1962 sous le titre *Mr. Rabbit and the Lovely Present* avec des illustrations du non moins célèbre Maurice Sendak.

Seule une douzaine de ses albums a été traduite en français mais beaucoup d'entre eux sont désormais épuisés.

Charlotte Zolotow est née en 1915 à Norfolk en Virginie. Son père était à la fois juriste et directeur d'entreprise de mobilier et de design industriel. Sa mère était militante des droits des femmes et très active dans une association caritative juive. À cause des nombreux déménagements de la famille, Charlotte changea très souvent d'école et eut à subir un certain ostracisme en tant que petite nouvelle de la classe et ce d'autant plus qu'elle était timide et de santé fragile. Ce sentiment d'insécurité fit d'elle une enfant réservée et encline à l'introspection. Elle se réfugia dans la lecture et eut très jeune le goût de l'écriture et le désir de devenir écrivain. Elle fit des études de littérature, de création littéraire et de psychologie à l'Université du Wisconsin à Madison.

C'est en 1944 qu'elle publia son premier album *The Park Book* avec des illustrations d'Hans Augusto Rey, l'auteur et illustrateur des célèbres aventures de *Curious George*⁴. Dans ce livre, constamment réédité aux États-Unis, elle raconte sous formes de petites saynètes à hauteur d'enfant tout ce qui se passe d'heure en heure et du matin au soir dans le parc d'une grande ville et décrit tous les gens que l'on peut y rencontrer : mères, enfants, balayeur, cireur de chaussures, écoliers, amoureux, etc.

Elle était à cette époque l'assistante, aux éditions Harper & Brothers, de la remarquable et audacieuse éditrice de livres pour la jeunesse Ursula Nordstrom (1910-1988). Elle partageait avec elle son exigence de qualité littéraire, son non conformisme et son désir de tourner le dos à une littérature sentimentale et moralisatrice ne tenant pas compte des émotions et de l'imagination des enfants.



↑
The Park Book, ill. H.A. Rey, Harper Collins

Charlotte Zolotow a écrit beaucoup d'albums sur le monde naturel qui entoure les enfants : le cycle des saisons, le temps, les animaux... Mais son thème favori était les liens ténus ou forts, souvent ambivalents, qui se tissent au quotidien entre les gens, principalement à l'intérieur de la famille, et toutes les émotions qu'ils provoquent chez les enfants. Infinie variété des relations entre enfants et adultes, entre enfants et parents, entre enfants et animaux, entre frères et sœurs, entre amis. Ce qui importait pour elle était de ne pas nier la vérocité et la force des émotions que vivent très intensément les enfants, qu'elles soient agréables ou désagréables, et face auxquelles ils sont, contrairement aux adultes, souvent sans défense et sans possibilité de réelle compréhension.

Elle expliquait qu'un écrivain pour enfants effectuait, à partir d'un affect ou d'un événement survenant dans sa vie d'adulte, un retour en arrière vers son enfance en se remémorant avec acuité ses propres émotions d'enfant. Elle appelait cela « an emotional déjà vu »⁵. Elle se basa ainsi, dans plusieurs de ses albums, sur les relations qu'elle avait eues avec sa sœur aînée et ses parents. Elle disait que les émotions plus que les idées étaient à la racine

de ses livres. Se souvenant de sa propre enfance, elle savait de l'intérieur qu'il n'est pas toujours facile d'être enfant. Toute la gamme des sentiments, de l'amour à la haine, toutes les énigmes, de celle de la naissance à celle de la mort, pouvaient être explorées dans un livre pour enfants pourvu que ce fût avec honnêteté et authenticité. Son lyrisme et son amour de la nature et des animaux ne l'ont pas empêchée, de décennie en décennie, d'être également attentive dans ses livres aux changements socioculturels de l'Amérique. Pour elle, aucun thème n'était tabou et tous les sujets, y compris les plus délicats, pouvaient être abordés. Elle a ainsi écrit sur la mort, le sexisme, les orphelins, la monoparentalité. En 1972, elle a publié pour les tout-petits un album, resté fameux et novateur pour l'époque, sur le rêve réalisé d'un petit garçon d'avoir une poupée pour la cajoler, lui donner le biberon et ce malgré les préjugés de son père et de son frère⁶.

Ses textes pleins de tendresse alliant, sans mièvrerie, réalisme et poésie révèlent, dans un style simple et élégant, son empathie naturelle avec les jeunes enfants et son attention à leurs besoins émotionnels et à leur monde intérieur. Elle avait été très blessée, petite, en découvrant

qu'on lui avait menti sur la disparition de son chien en lui racontant qu'il s'était transformé en canard et envolé. Elle accordait donc une importance capitale au fait d'écrire avec sincérité, de ne pas nier dans ses livres le vécu des enfants et de leur raconter la vérité avec des mots justes.

Son écriture révèle l'importance extrême qu'elle accordait à la langue, aux sonorités, à la construction des phrases. La critique américaine Elizabeth Francis caractérise cette écriture de « realist writing in a lyric mode ».

La plupart de ses albums ont été illustrés par de très grands artistes du livre pour enfants dont Garth Williams, Leonard Weisgard, Roger Duvoisin, Arnold Lobel, William Pène du Bois, Helen Craig, Uri Shulevitz, Tana Hoban. Certains de ses titres ont fait l'objet de deux, trois, voire quatre nouvelles éditions, illustrées successivement par des artistes différents. Preuve du talent et du succès de cette écrivaine dont les ouvrages ne se sont pas démodés au cours des décennies et sont même devenus pour certains des classiques. Tel est le cas, entre autres, de *Bonne nuit* illustré en 1958 par l'artiste Vladimir Bobri, puis en 1988 par Ilse Plume et en 2001 par Stefano Vitale.

L'édition pour enfants compte depuis toujours de très nombreux albums sur le sommeil et la nuit. Du classique et délicieux *Bonsoir Lune* (de Margaret Wise Brown avec des illustrations de Clement Hurd⁷) et du merveilleux *Dans la nuit noire* de Bruno Munari⁸, jusqu'à des albums parus très récemment, tels *Cette nuit-là* (Mango, 2015), *Les Aventuriers du soir* (Les Éditions des Éléphants, 2015) ou encore *Je veux enlever la nuit* (Éditions Cambourakis, 2015) pour n'en citer que quelques-uns. Ces livres du coucher (« bedtime books ») offrent des histoires et des images pour aider les tout-petits à s'endormir et à apprivoiser la nuit. Défilent ainsi dans ces albums tout ce qui peut calmer (rituels du soir, marchand de sable, rêves, doudous, silence apaisant,

trésors de la vie nocturne, réveil des étoiles, points lumineux, etc.) et tout ce qui permet d'exorciser les peurs enfantines (peur du noir, cauchemars, monstres cachés sous le lit, loup, bruits insolites, etc.). Charlotte Zolotow a écrit plusieurs albums sur ce thème : *Wake up and good night* et *The summer night*.

Mais dans *Bonne nuit* elle fait preuve d'originalité en ne mettant pas en scène un enfant ayant peur de la nuit. Son texte plonge directement le lecteur successivement dans la nuit de treize animaux et décrit en quelques mots leurs différentes, et parfois étonnantes, façons de dormir. Ce n'est qu'à l'ultime fin de l'album que l'on voit « lorsque vient la nuit, que le vent murmure doucement et que les étoiles scintillent » une petite fille et un petit garçon dormant « dans leur lit douillet bien au chaud sous la couette ».

Ainsi, ni mise en scène, ni intrigue, ni récit fictionnel pour aider à l'endormissement et faire de la nuit une amie. Cet album propose juste une petite promenade nocturne, douce et comme allant de soi, dans le sommeil des animaux. Le texte est réduit à une seule phrase par page. Ces phrases commencent toutes de la même façon et forment donc comme un refrain, une sorte de petite berceuse à susurrer à l'oreille des tout-petits : les ours dorment dans leur sombre tanière..., les pigeons dorment alignés serrés les uns contre les autres..., les papillons de nuit dorment les ailes repliées..., les phoques dorment à plat ventre..., les chevaux dorment debout..., les chenilles dorment dans leur cocon..., etc. Mais, de page en page, la fin de la phrase, tout en gardant une grande sobriété stylistique, se modifie, allant vers une plus grande précision grâce à une gradation subtile d'ajouts d'adjectifs, de comparaisons ou de métaphores. « Les papillons de nuit dorment les ailes repliées pareils à de petites feuilles blanches posées sur les murs et les fenêtres. » Un texte descriptif tout à la fois simple et poétique. Une douce invitation au sommeil.



↑
Bonne nuit, ill. Bobri, BnF-Albin Michel Jeunesse

La mise en pages ne joue d'aucun effet et se veut répétitive comme pour donner au feuilletage de l'album le calme rassurant d'une petite comptine nocturne sur le sommeil des animaux. Le superbe papier mat choisi par l'artiste n'est pas couleur de nuit noire mais bleu gris doux, couleur de nuit claire. Sur les pages de gauche le texte se dessine à l'encre gris perle dans une très belle typographie⁹. Sur celles de droite les somptueuses illustrations de Vladimir Bobri se découpent sur ce même aplat couleur de nuit et dans une gamme limitée de teintes, ce qui produit un effet reposant : mauve pâle, vert amande, gris clair, blanc, vert sapin et noir. Cette palette restreinte met en valeur l'élégance des formes stylisées qui dessinent successivement, au fil des pages, treize animaux en train de dormir. Quasiment sans détails ni décors, ces dessins d'animaux non anthropomorphisés focalisent, comme autant d'arrêts sur image, le regard des petits lecteurs pour les inviter à participer à leur calme sommeil. Comme sont attendrissants les deux chevaux, l'un gris l'autre noir, dormant debout côte à côte. Comme semble rassurant et doux le cocon soyeux dans lequel se love la chenille. Sur cette nuit sans ombres menaçantes et comme suspendue

dans le temps et le silence, l'artiste campe avec finesse les animaux dormant paisiblement. Il a peut-être utilisé ici, comme il le faisait parfois, le papier découpé ou le dessin en réserve, le tout dans une sobriété épurée.

Né en 1898 en Ukraine, Vladimir Bobritsky, dit Bobri¹⁰, a étudié à l'École d'Art impériale de Kharkiv. Après la Révolution il a voyagé comme réfugié dans divers pays avant d'émigrer en 1921 aux États-Unis. Entre les années quarante et cinquante, il a illustré une vingtaine d'albums pour enfants. C'était un homme aux multiples talents artistiques. Outre ses activités d'illustrateur, peintre, décorateur de théâtre, graphiste, dessinateur de publicité, il fut également compositeur, guitariste et historien de la guitare. Il a fondé la « New York Society of Classic Guitar » et entretenu une longue amitié avec André Segovia. Éditeur et directeur artistique du magazine *The Guitar Review*, il a rédigé et illustré en 1972 un livre très apprécié *The Segovia Technique*.

Dans le délicieux petit album *Rien que pour toi*¹¹, un petit garçon plein de fougue égrène devant sa grande sœur tout ce qu'il fera de fantastique quand il sera grand, rien que pour elle : casser en deux un rocher, attraper un cheval

au lasso, lui rapporter la plus haute pierre d'une montagne et le corail du fond de la mer, lui faire ses devoirs d'arithmétique, lui construire un château et un immense pont, lui cueillir une rose plus rose que toutes les roses du monde et même écrabouiller tous ceux qu'elle déteste!

Sur la page de gauche le texte à la première personne, minimaliste et sans fioritures, laisse sentir que ce petit garçon croit dur comme fer à toutes ces choses incroyables et extraordinaires qu'il fera pour sa sœur. Chaque évocation de ce qu'il envisage de faire se termine par une sorte de déclaration d'amour à sa grande sœur : « Rien que pour toi ! ». Sur la page de droite, les illustrations plus suggestives que descriptives du talentueux artiste américain d'origine polonaise, Uri Shulevitz (né en 1935), mettent en scène les rêves du petit garçon sous forme de petites épreuves raffinées teintées de quelques touches d'humour. Les dessins au trait noir d'une grande finesse et aquarellés de trois teintes pastel – gris, rose et vert – s'inscrivent sur un grand fond ivoire laissant place au rêve.

À la fin de cette adorable « chanson de gestes » enfantine et fantasmée, le petit garçon, plein d'attention et de tendresse pour sa grande sœur, dit « Et puis ensuite, j'irai chercher un ami pour que tu aies de la compagnie. Et, pendant ce temps-là moi je ferai le tour du

monde. » Cette fin charmante et surprenante s'ouvre sur son propre futur à lui et sur les aventures et la maturité que peut apporter le fait de « faire le tour du monde ».

Dans *Monsieur le lièvre voulez-vous m'aider?*, une petite fille dont Charlotte Zolotow, comme dans presque tous ses albums, n'indique pas le prénom, demande à un lièvre de l'aider à trouver un beau cadeau d'anniversaire pour sa maman. Pas d'introduction précisant les circonstances, le lieu et le temps de cette très belle histoire. On entre d'emblée, et c'est la subtilité de cet album, dans le dialogue qu'établit au présent la petite fille avec le lièvre dont on ne sait ni qui il est ni d'où il vient :

« – Monsieur le lièvre, je suis embarrassée. Voulez-vous m'aider?
– Embarrassée? dit le lièvre. Je veux bien t'aider si je peux.
– Monsieur le lièvre, c'est pour ma maman.
– Pour ta maman?
– Oui pour son anniversaire. »

Et ainsi tout le livre n'est qu'un dialogue que poursuivent la petite fille et le lièvre pour trouver un cadeau que la maman aimerait bien, sachant qu'elle aime les couleurs.

« – Que lui offrir? dit le lièvre.
– Elle aime le rouge, dit la petite fille.
– Le rouge? Tu ne peux pas lui offrir du rouge?
– Peut-être quelque chose de rouge, dit la petite fille. »

Toute leur quête va reposer sur une recherche de cadeaux de couleurs : cadeau rouge, cadeau jaune, cadeau vert et cadeau bleu.

Le texte use de répétitions et est subtilement construit car, en questionnant et en suggérant, le lièvre va peu à peu amener la petite fille à faire des choix entre les différents cadeaux possibles et trouver les meilleurs pour sa maman. Dans sa recherche de choses de telle ou telle couleur le lièvre suggère d'offrir des choses farfelues et irréalistes : une boîte à lettres jaune, une émeraude verte, un lac bleu. Ce qui permet à la petite fille, réaliste et terre à terre, de trouver par élimination quelle chose la plus appropriée par couleur elle va pouvoir offrir.

« – Il y a aussi des toits rouges, dit le lièvre.

– Non, nous avons déjà un toit.

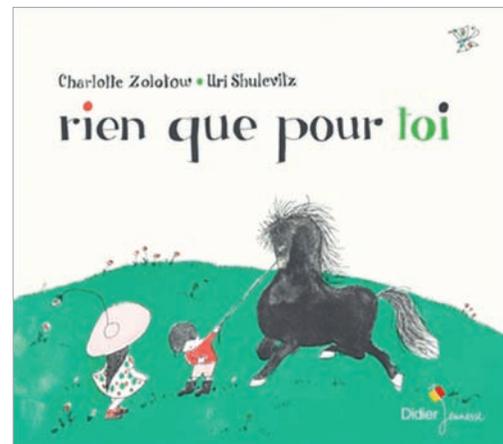
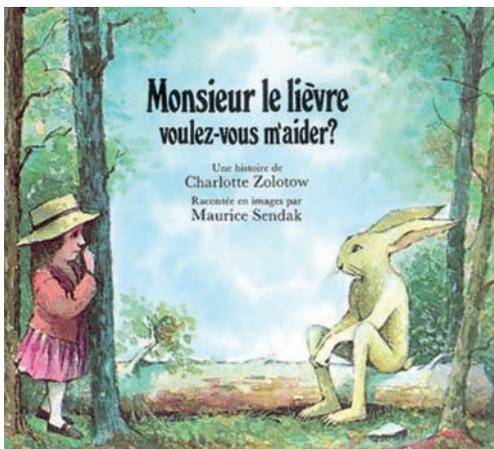
Je ne veux pas lui offrir un toit.

– Si tu lui offrais des oiseaux rouges?

Des rouges-gorges? dit le lièvre.

– Non, dit la petite fille, maman ne les aime que dans les arbres. »

À la fin de l'album, le cadeau est constitué. C'est un joli panier contenant des pommes rouges, des bananes jaunes, des poires vertes et du raisin bleu. L'intention initiale de Charlotte Zolotow était en fait d'écrire un album purement sur les couleurs. À l'écoute de cette histoire, certains jeunes lecteurs se prennent d'ailleurs parfois au jeu des couleurs



et anticipent des réponses en énonçant eux aussi des objets de couleurs.

Des aquarelles qu'il a réalisées pour cet album, Maurice Sendak disait qu'elles révélaient son admiration pour le peintre américain Winslow Homer (1836-1910). Ses fines illustrations donnent à voir une omniprésence de la nature que le texte ne stipule pas en tant que telle. Petite fille et lièvre déambulent tout le temps de leur dialogue, comme au hasard, à travers prés, prairies, vergers et forêts pour, une fois les cadeaux rassemblés, se retrouver devant la maisonnette de la petite fille. Les tonalités pâles et parfois acidulées, la finesse des traits des illustrations mettent en valeur de façon « impressionniste » les lumières dorées qui vibrent sous les arbres, les bleus nimbés d'une impalpable douceur de l'eau et du ciel, les différents verts de la nature comme voilés d'une praline légère. Traduction picturale élégante de l'atmosphère de confiance, de recherche et de partage entre la petite fille et le lièvre. La superbe dernière image montrant la silhouette légèrement estompée du lièvre s'éloignant sous un ciel étoilé vers une forêt vert sombre offre une dimension quasi onirique à la fin de cette histoire. Qui est en fait ce lapin généreux mais à l'allure un peu étrange ? Il a eu plaisir à aider la petite fille mais s'en va comme il est venu en disant juste :

« – Au revoir petite fille... Je souhaite à ta maman un bon anniversaire. »

À noter que l'histoire se clôt là et que l'on ne voit pas la petite fille offrir le cadeau à sa maman, ce qui étonne certains enfants mais laisse en revanche place à l'imagination.

Un album en apparence très simple, mais en fait subtil, riche et portant tout aussi bien sur les couleurs que sur le cadeau d'anniversaire, le dialogue, le raisonnement et l'entraide.

Charlotte Zolotow a également été chez Harper l'éditrice de plus d'une centaine de livres. En 1987, elle est devenue conseillère éditoriale pour les livres juniors de l'éditeur Harper Collins et la directrice éditoriale de sa propre collection « Charlotte Zolotow Reserve ». Elle avait un don exceptionnel pour découvrir et encourager les talents. De nombreux auteurs témoignent de sa générosité, son respect et son sens artistique. Sans souci des modes éditoriales, elle se contentait de suggérer et d'aider les auteurs à donner le meilleur d'eux-mêmes. Recherchant sincérité et qualité, elle partait du principe que le meilleur livre que l'auteur portait en lui était celui qu'il avait envie d'écrire.

Une récompense portant son nom « The Charlotte Zolotow award » est décernée annuellement depuis 1998 à l'auteur du meilleur texte d'album pour enfants paru aux États-Unis dans l'année.

Charlotte Zolotow a également écrit une demi-douzaine de recueils de poèmes pour enfants.

Celui qui s'intitule *People* dessine parfaitement sa sensibilité et son perpétuel émerveillement devant les miracles de la nature :

*« Some people talk and talk
and never say a thing.
Some people look at you
and birds begin to sing.
Some people laugh and laugh
and yet you want to cry.
Some people touch your hand
and music fills the sky. »*

Catherine Bonhomme

1. *J'aime bien être petite*, Flammarion, Castor poche, 1989.

2. *Bonne nuit*, Bibliothèque nationale de France – Albin Michel Jeunesse, 2015.

3. *Monsieur le lièvre voulez-vous m'aider ? L'École des loisirs*, 1970 ; rééd. 2008.

4. voir Catherine Bonhomme, *Curious George*, in *La Revue des livres pour enfants*, n°281, pp.78-81, Février 2015.

5. Charlotte Zolotow: « Writing for the Very Young: an emotional *Déjà Vu* » in *Horn Book Magazine* 61.5 (Sept. 1985) Charlotte Zolotow « Making Picture Books: The Words » in *Horn Book Magazine* 74.2 (Mar./Apr. 1998) Article de Cressent Dragonwagon qui est la fille de Charlotte Zolotow: « Over and over », in *Horn Book Magazine* (nov. 2012).

6. *William's doll* édité en France sous le titre *La Poupée d'Auguste*, Talents Hauts, 2012 (avec des illustrations nettement moins intéressantes que celles de l'édition originale signées de William Pène du Bois).

7. *L'École des loisirs*, 1981 (paru aux États-Unis en 1947 sous le titre *Goodnight Moon*).

8. *Les Grandes personnes*, 2012 (paru en 1996 sous le titre *Dans la nuit sombre* Corraini-Les Trois ourses, puis au Seuil Jeunesse en 1999). L'édition originale a paru en Italie en 1956 sous le titre *Nella notte buia*).

9. Typographie redessinée pour cette édition en français d'après le remarquable caractère de l'édition originale, le Neuland créé en 1928 par Rudolf Koch.

10. Article sur Vladimir Bobri in *Something about the author*, Vol. 47, Gale, 1987.

11. *Rien que pour toi*, Didier jeunesse, 2015 (paru en 1964 sous le titre *A rose, a bridge and a wild black horse*). Voir critique dans *La Revue des livres pour enfants*, n°285.

Pour en savoir plus

American writers for children since 1960: Fiction, Gale research, 1986.

American picture books from Noah's Ark to The Beast Within, Macmillan, 1976;

The official Charlotte Zolotow Web Site <http://www.charlottezolotow.com> (consulté le 1^{er} novembre 2015).